Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande

Band: 74 (1948)

Heft: 26

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

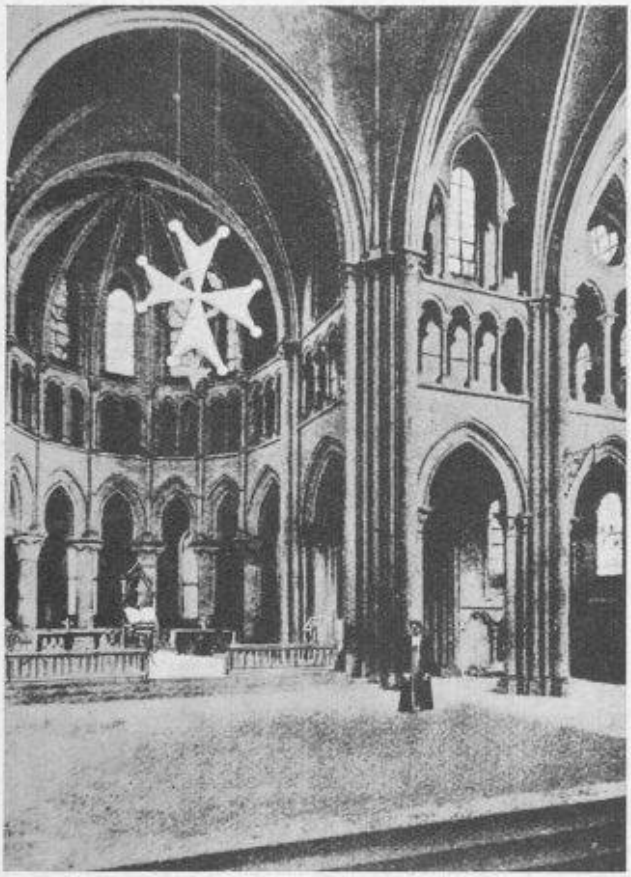
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Projet d'aménagement du chœur de la cathédrale de Lausanne.
Marcel D. Mueller, architecte S. I. A.

besoins de la liturgie protestante. Parmi les lieux de culte qui sont alors l'œuvre du protestantisme, il y a Saint-Paul de Londres, la Zuiderkerk à Amsterdam, le Dôme de Berlin, le Französischer Dom de cette ville, l'église Sainte-Catherine à Stockholm, enfin la cathédrale de Saint-Nicolas à Helsinki.

La plupart de ces églises relèvent des branches anglicane et luthérienne du protestantisme et présentent le plan traditionnel. La Zuiderkerk, tout comme le Französischer Dom, appartenant à l'Eglise réformée, marquent une différence par l'absence de chœur.

On est amené à constater que bien que le calvinisme se soit montré plus rigide, il y a malgré tout dans les pays où cette forme de protestantisme s'imposa, comme l'Ecosse, la Hollande, la Hongrie, des tentatives en vue de trouver une olution architecturale convenant comme cadre de la liturgies réformée. Les toiles du peintre hollandais Emmanuel de Witte constituent à ce sujet une source de renseignements fort précieuse. En effet, il a peint des intérieurs d'églises protestantes de son pays, qui nous permettent de nous rendre compte des solutions trouvées en Hollande au lendemain de la Réformation. Elles sont d'ailleurs fort ingénieuses et d'une belle tenue architecturale. Le chœur est fermé par une cloison qui rappelle l'iconostase de l'Eglise grecque, contre laquelle se trouve appuyée une chaire aux dimensions monumentales, située dans l'axe de la nef. Le chœur à proprement parler devient ainsi une chapelle réservée à des cérémonies plus intimes, baptêmes, mariages, service de Cène.

Au cours des restaurations opérées dans les temples vaudois, on a souvent utilisé le chœur pour y placer la table de communion et l'effet est généralement heureux. En revanche, on peut regretter que l'on ait laissé jusqu'ici sans solution le problème que continue à poser la cathédrale de Lausanne.

Le plan d'une cathédrale gothique fait du chœur le point focal de la composition. Dans son utilisation primitive, on y trouve l'hostie consacrée et il s'y accomplit le sacrifice de la messe. Rien ne nous empêche d'utiliser cette partie de l'église pour y mettre la table de communion, même si la Cène est devenue pour nous un symbole. Dans le cas qui nous occupe, les deux tables qui s'y trouvent actuellement pourraient être garnies d'un tissus sur lequel serait posée une coupe. Au fond, un pupitre à l'échelle de l'ensemble présenterait une Bible, ouverte vers la nef. Quelques stalles placées latéralement contribueraient à meubler le chœur, qui gagnerait à être clôturé vers le transept. Ces éléments fort simples suffiraient pour garnir une partie de la cathédrale actuellement dénudée. Néanmoins, il manquerait encore un motif frappant dès l'entrée du sanctuaire, car la Bible ne serait pas assez volumineuse pour produire un effet suffisant. Ici il semble intéressant de faire appel à un élément qui se rencontre souvent dans l'art chrétien et qui est la croix suspendue, se plaçant au foyer de l'arc triomphal. Comme nous avons devant nous une cathédrale protestante, sanctuaire qui a joué un rôle considérable au moment de la Réformation, si l'on songe que l'on consacrait sous ses voûtes les pasteurs qui allaient ensuite desservir les communautés françaises persécutées, il nous apparaît que c'est la croix huguenote qui s'indique.

Le chevet de la cathédrale de Lausanne deviendrait de la sorte une proclamation de la foi protestante, et parlerait un langage plus éloquent que celui de la désolation qui est le sien aujourd'hui, et qui fait passer cette église aux yeux de nombreux étrangers pour *abandonnée* ! Ce langage s'adresserait à la paroisse de la Cité, aux Lausannois montant sur la colline, ensuite aux élus du peuple vaudois venant prêter serment. Le visiteur étranger garderait une autre impression que celle que l'on observe aujourd'hui, non sans raisons.

Nous avons cherché une solution à un problème qui est à la fois religieux et architectural. Y avons-nous réussi ?

DIVERS

L'Ingénieur-Constructeur

En matière de conclusion à son ouvrage intitulé Technique des Travaux [1], *M.* Max Jakobson, *professeur à l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures, à Paris, s'exprime sur ce thème en ces termes :*

a) Ses qualités. Sa mission.

« Le sacrifice de soi-même n'est pas difficile, lorsqu'on est brûlé par la passion d'une grande aventure. » A. Carrel.

L'Ingénieur-Constructeur doit posséder des qualités et une puissance de travail au-dessus de l'ordinaire.

Il doit réaliser « l'équilibre harmonieux entre l'intelligence et la volonté, entre la faculté de comprendre et celle de vouloir ». (Napoléon.)

[1] Nous donnerons à l'un de nos prochains numéros une analyse détaillée de l'ouvrage remarquable à plus d'un titre : *Technique des Travaux, traité de pratique des travaux, constructions, bétons, travaux publics.* — Ed. Librairie polytechnique Ch. Béranger, Paris et Liège 1948. — (Réd.).

Il ne lui suffit pas d'avoir du bon sens, c'est-à-dire d'avoir une bonne mémoire, mise au service d'un bon raisonnement et d'une bonne imagination et d'être bon technicien ; il doit avoir le tempérament et le caractère d'*un chef*, tel que nous l'avons défini dans l'introduction de cet ouvrage.

L'Ingénieur-Constructeur doit être doué : il doit avoir une ambition qui est « l'essor poussant l'homme capable vers son destin, qui lui procure le succès et la satisfaction d'avoir fait du bien et d'avoir semé la prospérité autour de lui. »

Il doit avoir la passion de sa profession. Le chantier est une « maîtresse exigeante » qui accapare tous ses instants, toute sa pensée ; son entreprise est exclusive et tyrannique et pourtant la servir est son bonheur.

Plus les difficultés seront grandes, plus il aura de joie à les vaincre.

Sur son chantier il doit *tout voir, tout savoir, tout prévoir ;* ordonner, coordonner et contrôler les questions infimes et importantes ; rien ne doit lui échapper.

« Il possède la connaissance des moyens et aussi ce recours de l'intuition qui réside dans l'expérience. L'étincelle créatrice, jaillissant dans chaque cas d'espèce, ne lui vient point d'un code. Il ne doit qu'à lui-même la genèse de ses actions. »

C'est dans l'Entreprise des travaux que l'individualisme du chef a son plein épanouissement.

Pour la bonne marche de son travail, il devra créer l'*esprit d'équipe et payer largement de sa personne.*

Il sera toujours le premier arrivé et le dernier parti ; une décision rapide, bien qu'imparfaite sera préférable à l'inaction, à l'hésitation, ou à une action tardive. « Ne pas prendre de décision c'est en prendre une mauvaise. »

Il pourra même se tromper, car c'est le sort inévitable de tous les hommes d'action. C'est ainsi que l'organisation de ses travaux dépendra beaucoup de son caractère.

Il exerce un véritable apostolat et c'est pourquoi il en retire une satisfaction profonde. C'est sur son chantier, que l'Ingénieur-Constructeur éprouvera les plus grandes joies qui dépasseront de beaucoup tous les avantages pécuniaires : rien n'égalera la satisfaction qu'il ressentira sur l'ouvrage qu'il dirige, au milieu de ses hommes.

Lorsqu'au soir d'une belle journée, où le travail aura « marché », où le moteur aura « tourné rond », où il aura résolu toutes les difficultés qui se présentent quotidiennement, il regardera autour de lui et verra que là où quelques mois auparavant il n'y avait qu'un terrain vague, s'élève maintenant une construction noble et fière, il éprouvera un contentement intime qui le paiera amplement de toutes ses peines et de tous ses efforts.

Mais l'Ingénieur n'est pas seul ; il devra pouvoir avoir confiance en ses collaborateurs : chefs de travaux, chefs de chantiers, chefs d'équipes.

Il les aura choisis *judicieusement*. Napoléon écrivait à Sainte-Hélène : « J'ai eu l'art de tirer des hommes tout ce qu'ils peuvent donner », et Carnegie, le roi américain de l'acier, fit écrire comme épitaphe, sur son tombeau : « Ci-gît un homme qui sut prendre à son service, des hommes meilleurs que lui. »

La confiance ne se commande pas, mais la vigilance et le contrôle nécessaires pour la bonne marche du chantier, ne sont pas synonymes d'une méfiance qui risque de décourager les bonnes volontés.

L'Ingénieur fera comprendre à ses collaborateurs que leur intérêt personnel, moral et matériel, dépend de la prospérité de l'Entreprise dont ils font partie et s'il juge qu'ils n'ont pas la compétence et le dévouement nécessaires, il ne les gardera pas.

b) Rapports de l'Ingénieur avec ses chefs et avec ses subordonnés

« Je prise le cœur bien plus haut que l'esprit. » Napoléon.

1° *Vis-à-vis de ses chefs :* ils sera confiant, dévoué, loyal ; « il essaiera de ne critiquer que pour apprendre, c'est-à-dire pour gagner du chemin dans les directions de la vérité. » (G. Clemenceau.)

S'il constate quelque chose qui lui paraisse critiquable, qu'il se dise que certains mobiles peuvent lui échapper ; mais devant ce qu'il est persuadé d'être une erreur, qu'il n'hésite pas à le signaler, non en triomphateur ironique, mais avec droiture et cordialité et qu'il n'oublie pas que l'erreur est humaine et que seule la persévérance dans l'erreur est critiquable : *errare humanum est sed perseverare diabolicum !*

Et enfin, s'il se juge incompatible avec ses chefs, plutôt que récriminer constamment, qu'il demeure un homme libre et qu'il s'en aille avec dignité.

2° *Vis-à-vis de ses collaborateurs et de ses ouvriers :* l'Ingénieur ne sera ni hautain, ni familier.

Qu'il soit naturel, franc, droit ; pas d'attitudes de jeune premier ou de héros de film ; mais il ne s'attablera pas au café avec ses ouvriers. S'il en a peu, il apprendra rapidement leurs noms : cela les flattera de constater qu'ils ne sont pas un simple numéro. S'il en a beaucoup, il évitera de s'adresser directement à eux et s'il a une observation à faire, il appellera à l'écart le Chef d'équipe, ou le Chef de chantier et la leur communiquera, afin de maintenir intacte leur autorité.

Lorsqu'il aura une explication à donner, il la fera avec simplicité et précision : pas de théories savantes, pas d'intégrales, mais des termes techniques se rapportant au travail envisagé des croquis. Un croquis est préférable au meilleur discours.

Et ainsi, « il donnera instantanément à ses subordonnés l'impression qu'il connaît à fond son métier ou son art, qu'il en possède toute la technique, qu'il en a exploré tous les recoins. » (Foch.)

L'Ingénieur restera toujours parfaitement calme, ne s'emportera jamais et n'oubliera pas qu'il a affaire à des hommes dont il diffère souvent par l'éducation et par l'instruction, mais dont le sang est rouge comme le sien et qui ont des faiblesses, les besoins et les passions humaines. Il sera indulgent pour les autres et dur pour lui-même : « Pour être absous, sois indulgent. » (Sénèque.)

Il tâchera de corriger ce que sa formation Cartésienne peut avoir d'un peu sec et de spéculatif, par la notion profondément humaine qui, selon la philosophie Kantienne, lui fera opérer « la critique de la raison pure » et lui fera considérer l'être humain, l'ouvrier qu'il dirige et qu'il commande — par opposition à la machine — comme une fin et non comme un moyen.

Il s'efforcera de posséder ce « supplément d'âme », dont parlait Bergson. « Un peu d'intelligence, employée par un cœur passionné, ira plus loin qu'un beau génie mis au service d'une âme froide. »

Saint-Simon écrivait il y a déjà plus d'un siècle : « Il faut des Ingénieurs experts dans les connaissances de l'homme, autant que dans les techniques de la matière. »

Si l'ingénieur a une décision grave à prendre, il la méditera ; une nuit passée est d'un excellent conseil ; mais une fois prise en toute conscience, il s'y tiendra sans défaillance et sans se laisser influencer.

Les jours de repos, il fera un tour à son chantier ; ses chefs d'équipe sans qu'il le leur demande y viendront aussi, souvent avec leur famille. Et c'est alors, au cours d'entretiens plus tranquilles, qu'il apprendra bien des détails concernant la marche des travaux, qu'il envisagera le programme des jours à venir, qu'il sentira battre le cœur de son équipe autour de lui et qu'il en connaîtra les soucis et les espoirs.

BIBLIOGRAPHIE

Trois atlas

Quand les hommes veulent bien cesser pour un temps de se préoccuper exclusivement de leur défense, il leur arrive de regarder à nouveau la face de la terre qu'ils habitent et de la décrire à leurs contemporains. On ne peut qu'être reconnaissant envers les géographes et envers les cartographes — ces artistes de la technique — de se pencher tout à nouveau sur le pays et sur la planète, et d'en donner des images de plus en plus parlantes, à mesure que les frontières se précisent, que la statistique est plus complète et que des progrès se font jour dans l'art d'exprimer les formes et la vie du monde par des symboles.

Il est instructif à cet égard de comparer l'allure de trois atlas publiés récemment, l'un en Belgique, un autre aux Etats-Unis et le troisième en Suisse, parce qu'ils dénotent assez bien les préoccupations moyennes essentielles qui règnent en ces trois endroits différents du globe au moment où se rétablit peu à peu un nouvel équilibre terrestre.

Atlas classique Roland-Duchesne-Halkin, revu par *J. Tilmont*, docteur en géographie. — Maison d'édition Ad. Wesmael-Charlier S. A., Namur 1947. Prix : fr. belges 275.—

Conçu sans doute pour l'enseignement secondaire, cet atlas belge comporte d'abord huit planches générales avec quatre vingt-trois figures relatives à l'orientation (Cosmographie, systèmes de projection) et à la représentation de la terre, à l'océanographie, à la climatologie, à la géographie humaine (grandes régions naturelles du globe, ethnographie, distribution des colonies), puis à cette *géographie économique* qui dénombre les cultures essentielles, les mines, et aussi la circulation des biens et des idées par les lignes maritimes, terrestres, télégraphiques.

Puis c'est l'Europe dont douze cartes résument les caractéristiques du climat, des montagnes, des bassins de houille, de fer et de pétrole, et, comme on voit, une base, sur laquelle pourra s'établir solidement l'étude de détail de *la Belgique*. Celle-ci occupe, à elle seule, les planches 12 à 19, dont quarante-sept figures représentent tout ce qu'il est possible de décrire aujourd'hui dans l'ensemble et de caractériser dans le détail (climat, géologie, forêts, agriculture, sols, paysages régionaux, répartition de la population, voies de communication, peuplement, langues, divisions administratives). Un aspect morphologique de divers paysages régionaux est donné en perspective axonométrique, d'un effet assez discutable, dans une suite de planches qui alternent avec des cartons fort bien venus, les uns situant les industries, les productions minérales, animales, végétales, d'autres caractérisant treize types d'habitat propre à certains villages belges.

Les cartes qui suivent (planches 20 à 30 avec quarante-cinq figures) représentent les autres régions de *l'Europe* dans le même esprit, mais de façon beaucoup plus sommaire : la France, les Iles britanniques, l'Europe centrale, septentrionale, orientale, les Balkans, l'Italie et la Péninsule ibérique font chacun l'objet d'une carte oro-hydrographique coloriée, à l'échelle de 1 : 4 000 000, et de quelques cartons, d'ailleurs fort clairs, en noir et blanc. Des cartes plus détaillées figurent les Pays-Bas et le Luxembourg. La Suisse est perdue dans « les Alpes », comme il se doit, et l'on y découvre tout juste la trace de ses quatre lignes de chemins de fer transalpins et l'indication d'une dizaine de sommets et d'une vingtaine de villes.

Deux planches résument l'*Asie*, une page entière étant réservée à la Palestine ; deux autres planches, l'*Afrique*. La planche 34 et sept figures sont consacrées au Congo belge et en donnent un aperçu général. Planches 36, 37, 38 : c'est l'*Amérique* du Nord, celle du centre et celle du Sud, telles qu'on les peut résumer au 1 : 20 millionième. L'Atlas se termine enfin par l'océan Pacifique (planche 39) et par les deux régions polaires (planche 40), si semblables à distance et pourtant si diverses.

Il est bien naturel qu'un pays parle à ses habitants d'abord de ce qui les touche de plus près, et l'on dénote ici une fois de plus tout l'intérêt que les Belges portent aux relations internationales.

Hammond's World Atlas *with political and resource-relief maps, illustrated descriptive gazetteers, illustrated world geography, races of mankind and new indexes.* — C. S. Hammond & Cy., Inc. New York 1948. Fr. suisses 25.—

Trois cent douze pages au total, dont *une nomenclature des états du globe* (leur surface, leur capitale, leur population), *un glossaire* des termes géographiques en toutes langues, six cartes physiques à très petite échelle et deux cartes des régions polaires, trente-six planches de cartes politiques de pure nomenclature urbaine concernant les pays de la terre, à l'exception toutefois des Etats-Unis, du Canada, du Mexique, de l'Amérique centrale et des grandes îles américaines, car ces derniers pays font l'objet des autres soixante planches plus détaillées de *l'Atlas proprement dit*. Ce sont évidemment ces dernières qui, pour un Américain, constituent l'essentiel ; reportées avec soin, elles ne dépassent cependant pas ce qu'on peut attendre d'une carte synoptique des voies ferrées, établie séparément pour chacun des cinquante-cinq Etats de l'Union.

Dans *la description illustrée* qui suit l'atlas, et dans laquelle l'éditeur n'a pu faire figurer qu'*une image par pays*, on trouve des appréciations vraiment un peu simplistes et des diagnoses brèves qui donnent à réfléchir. C'est ainsi que l'Europe, vue du méridien de New-York, apparaît comme « a patchwork of small nations, each with its distinctive customs, national spirit, and separate language, where medieval architecture, small farms, and giant industries vie with one a other ». La Suisse, qui a l'honneur de dix-sept lignes et d'une vue du Cervin sur le chemin du Lac Noir, « composed of races speaking German, French and Italian... is a perfect example of a balanced republic ».

Cette description pittoresque du globe est précédée d'une description alphabétique des divers *Territoires de l'Union américaine*, donnant leur position, leur surface, l'essentiel de chaque Etat et de son histoire, un croquis schématique et une ou deux vues typiques.

Elle est complétée par une autre description du même genre, relative aux *Etats du monde* classés alphabétiquement, de l'Afghanistan à la Yougoslavie, et suivie d'un *album ethnologique* de vingt-quatre planches reproduisant les plus beaux individus de toutes les races du monde, tels qu'ils figurent en bronze, sculptés par Malvine Hoffmann, au Museum d'histoire naturelle de Chicago.

L'ouvrage se termine par un *index alphabétique des principales villes du globe* avec un renvoi à la carte qui les contient, et par divers tableaux des plus grands océans, lacs, fleuves, montagnes, canaux, des distances à vol d'avion, et finalement un graphique résumant les plus hauts faits de cette « World War II » que nous venons de vivre, et des « îles stratégiques » qui comptent là-bas sans doute plus qu'ici.

Au total, une nomenclature gigantesque, mais terriblement schématique des objets, qui est à même sans doute de rappeler des souvenirs, bien plus qu'elle ne donne une pleine vision des choses.

Atlas scolaire suisse *pour l'enseignement secondaire, 8e édition, dite du jubilé 1898-1948* remaniée par *Ed. Imhof*, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale. — Litho. et impr. Orell-Füssli S. A., Zurich. Ed. Payot, 1948. Prix : Fr. 22.—

Une œuvre de collaboration confédérale, dont il faut lire la préface pour en comprendre la portée et l'incessant renouvellement. C'est la vue du monde que les géographes de ce pays entendent donner à la génération montante avec l'aide de la *cartographie*, telle qu'on la pratique en Suisse, et qu'on vient encore de la mettre au point à l'occasion de la publication de la nouvelle carte nationale. Toutes les cartes de l'atlas sont teintées, celles de statistique en teintes plates du plus heureux effet, les cartes physiques avec le relief que donnent les hachures colorées ou les ombres.

Le thème purement graphique s'étale ainsi au cours des cent quarante-quatre planches de l'Atlas, allant du particulier au général, partant de spécimens des cartes officielles de *Suisse*, de cartes régionales et de plans typiques d'habitats, vers des cartes spéciales du pays (géologie, température, précipitations, démographie, langues, confessions, agriculture, industrie), puis entreprenant la représentation des Alpes dans leur ensemble pour parcourir ensuite à l'échelle de

1 : 4 000 000 la France, les Pays-Bas et la Belgique, l'Allemagne, les Balkans, l'Italie, la Péninsule ibérique, l'Archipel britannique, les pays baltiques, et finalement cette Russie, à la fois si grande dans la réalité et encore si petite dans nos connaissances, à l'échelle de 1 : 15 000 000.

Puis ce sont *les cinq continents* avec ce qu'il est possible de présenter aujourd'hui sur le climat, l'économie, la végétation, le peuplement ; les océans, avec leurs îles caractéristiques ; les régions polaires, et finalement quelques cartes d'une *vue générale* du climat de la terre, des courants marins et des zones de végétation, de l'économie mondiale et du commerce international des produits et des industries, des races humaines et des religions. L'ouvrage finit par la lune et les étoiles (il serait plus juste de dire les planètes solaires), les ombres et les éclipses. Son seul texte consiste dans une table des matières de deux pages, puis dans une note explicative de quatre pages précisant les signes d'une typographie impeccable et donnant aussi les abréviations et la clef de la prononciation, en diverses langues, des noms géographiques écrits à l'aide de l'alphabet latin. L'intervention du professeur Imhof a fait de cet atlas un album de cartes absolument remarquables.

* * *

Ainsi trois visions de la Terre, assez diverses et assez concordantes : concordantes dans leur représentation des mêmes objets ; diverses, et combien, par l'échelle ou par le détail, en raison même de l'attraction qu'opère le voisinage immédiat, le courant des idées, le besoin d'exprimer davantage.

Pour les petits pays tout spécialement, l'enrichissement qui naît de l'observation des autres est considérable, car un « nationalisme » géographique ne leur servirait de rien. On reste confondu quand on repense au labeur nécessité pour opérer le choix, la mise au point et la représentation minutieuse et équilibrée de tant d'images proches ou lointaines de la Terre, et c'est une conversation sans fin qui s'engage alors entre elles et l'observateur attentif.

CARNET DES CONCOURS

Eglise protestante à Bienne

Ouverture

Le conseil de la paroisse générale de l'Eglise évangélique réformée de Bienne ouvre un concours de projets pour la construction d'une église protestante avec maison de paroisse, presbytère et école enfantine à Bienne-Boujean.

Sont admis à participer au concours les architectes domiciliés dans le canton de Berne depuis le 1er janvier 1947 ainsi que tous les architectes originaires de Bienne quel que soit leur domicile.

Les pièces et documents du concours peuvent être consultés par tous les intéressés jusqu'au 15 janvier 1949 à la maison de paroisse « Wyttenbach », Rosius 1, Bienne, où ils ils pourront être obtenus contre versement d'une somme de 80 fr. Contre versement de cette somme au compte de chèques postal IVa 40 29 les pièces et documents seront envoyés à l'intéressé. Délai pour la remise des projets : 31 mai 1949.

Muséum d'histoire naturelle, à Genève

Jugement du jury

Le jury, chargé d'examiner les projets pésentés lors du concours à deux degrés ouvert par la ville de Genève pour la construction d'un Muséum d'histoire naturelle à la route de Malagnou, a décerné les prix et indemnités suivants :

1er prix + indemnité, 5200 fr. : M. *R. Tschudin*, à Genève.
2e prix + indemnité, 5000 fr. : Dr *R. Rohn*, à Zurich.
3e prix + indemnité, 4800 fr. : M. *R. Barro*, à Zurich.
Achat + indemnité, 3500 fr. : M. *L. Payot*, à Genève.
Achat + indemnité, 3500 fr. : MM. *G. Brera et P. Waltenspuhl*, à Genève.
Achat + indemnité, 3200 fr. : MM. *Peyrot et Bourrit* et collaborateurs *F. Peyrot et G. Reymond*, à Genève.
Indemnité, 2000 : MM. *A. Damay et R. Fleury*, à Genève.
Indemnité, 2000 fr. : M. *F. Mathez*, à Genève.
Achat à titre d'indemnité, 1000 fr. : M. *R. Puglisi*, à Genève.

STS SCHWEIZER. TECHNISCHE STELLENVERMITTLUNG
SERVICE TECHNIQUE SUISSE DE PLACEMENT
SERVIZIO TECNICO SVIZZERO DI COLLOCAMENTO
SWISS TECHNICAL SERVICE OF EMPLOYMENT

ZURICH 2, Beethovenstr. 1 - Tél. 051 23 54 26 - Télégr. : STSINGENIEUR ZURICH

Emplois vacants :

Section industrielle

593. *Technicien mécanicien.* Grande entreprise pour le travail du bois. Suisse orientale.

597. *Technicien en chauffage ou ventilation* avec plusieurs années de pratique. Projets et exécution de grandes installations. Suisse romande.

599. *Jeune technicien en chauffage*, calculateur sûr et bon dessinateur de plans pour projets et exécution d'installations de chauffage et la construction d'appareils. Entrée si possible janvier 1949. Suisse romande.

601. *Technicien sanitaire*, si possible avec diplôme dans la branche gaz et eau et avec connaissances dans la branche du chauffage et des installations sanitaires. Suisse centrale.

603. *Technicien électricien.* Projets d'installations électriques à courant fort et faible, centrales électriques, stations de transformateurs, réseaux primaires et secondaires. Zurich.

605. *Technicien.* Construction de petites machines et de petits appareils mécaniques et hydrauliques. De même quelques :
Dessinateurs mécaniciens. Propagande. Fabrique de machines dans le nord-ouest de la Suisse.

607. *Dessinateur mécanicien*, si possible avec de la pratique d'atelier et au moins cinq ans de pratique de construction comme dessinateur, habile constructeur en mécanique générale. Fabrique de l'industrie textile en Suisse centrale.

609. *Ingénieur électricien.* Projets d'éclairage ; montages, transformateurs, starters, tubes fluorescents, etc. Entrée à convenir. Nord-ouest de la Suisse.

611. *Technicien diplômé*, mécanicien ou électricien. Bureau technique d'une usine à gaz importante. Age : maximum 30 ans. Suisse romande.

613. *Calculateur de la main-d'œuvre*, porteur d'un certificat de fin d'apprentissage, avec diplôme d'un technicum et de la pratique dans le domaine de la mécanique générale et dans l'étude des temps. Fabrique de machines de Suisse orientale.

615. *Technicien.* Calculs et construction de balances de précision électriques et connaissant bien les méthodes modernes de fabrication. Petit atelier de mécanique de précision en Suisse orientale.

Sont pourvus les numéros, de 1948 : 421, 505, 539, 159, 579 ; *de 1947 :* 133, 229, 477, 481, 489, 501, 569.

Section du bâtiment et du génie civil

980. *Technicien en bâtiment*, trois à quatre ans de pratique, habile dessinateur de plans, indépendant et consciencieux dans tous les travaux d'un bureau d'architecte. Bureau d'architecte au nord-ouest de la Suisse.

986. *Jeune ingénieur civil ou technicien* ayant une certaine pratique de bureau et de chantier pour l'élaboration de projets de routes et de travaux de génie civil en général, ainsi que de souterrains. Bureau d'ingénieur en Suisse centrale.

988. *Jeune dessinateur en bâtiment*, éventuellement *technicien.* Bureau d'architecte à la campagne. Canton d'Argovie.

990. *Ingénieur civil*, ayant une longue pratique dans les projets, calculs et construction d'aménagements hydro-électriques. Bonnes connaissances de la langue anglaise parlée et écrite exigées. Durée d'engagement : neuf mois. Irlande.

992. *Jeune ingénieur constructeur.* Béton armé. Postulant ayant environ un an de pratique. Entrée janvier 1949. Bureau d'ingénieur en Suisse romande.

994. *Ingénieur constructeur.* Béton armé ; trois ou quatre ans de pratique de projets et exécution de travaux d'architecture et du génie civil. Place stable avec la possibilité d'avancer à la place de chef de bureau pour candidat qualifié. Bureau d'ingénieur d'une ville orientale.

996. *Jeune dessinateur en bâtiment.* Entrée 1er janvier 1949. Durée d'engagement : quelques mois. Bureau d'architecte à Zurich.

998. *Jeune technicien en génie civil* ou dessinateur avec certificat d'apprentissage. Projets et exécution de travaux du génie civil ; canalisations, distributions d'eau, etc. Bureau technique. Canton de Thurgovie.

1000. *Technicien en bâtiment.* Plans et détails d'exécution pour travail de bureau. Bureau d'architecte à Zurich.

1002. *Dessinateur en bâtiment.* Fabrique de machines. Suisse orientale.

1004. *Dessinateur constructeur.* Constructions de tôle et de fer. Branche du bâtiment. Zurich.

Sont pourvus les numéros, de 1948 : 222, 488, 744, 838, 864, 904, 910, 948, 956, 974.

Rédaction : D. BONNARD, ingénieur.

Lausanne. — Imprimerie La Concorde.